L'*x* du traumatisme

Si l'usage du terme de traumatisme a connu une extension considérable dans les discours actuels, on ne sait cependant pas toujours très bien de quoi l'on parle quand on évoque un traumatisme. Est-ce un événement, un acte, un signifiant ? S'agit-il d'une cause ou d'un effet ? D'une catastrophe collective ou d'un malheur intime ? Bref, le traumatisme reste un *x*, il fait énigme et pointe vers un inconnu. Freud l'a situé comme « corps étranger [1] » et l'a inscrit dans la temporalité paradoxale de l'après-coup. Entre contingence et nécessité, à la fois rétroactif et hors-temps, il ex-siste à la trame du cours de la vie. Et dans l'expérience analytique, comment le situer, sous quelles formes en débusquer la trace, ou à quoi lui-même a-t-il donné forme ? Quelle place prend-il et pourquoi Lacan avance-t-il que c'est l'analyste qui peut venir à l'occuper ? C'est donc tout le parcours d'une analyse qui est traversé par la question du trauma… jusqu'à ce qu'il s'avère trou à sa fin.

Sophie Gayard